

# AESH à Mondeville, elle souhaite un temps plein

## La mobilisation

Le 2 septembre, Sandra\*, Accompagnante pour élève en situation de handicap (AESH) au collège Gisèle-Guillemot, à Mondeville, a remis sa démission. Pas de gaieté de cœur, mais à cause d'un ras-le-bol général. « **Je suis AESH à 24 heures par semaine depuis quinze ans. Ça fait des années que je demande plus d'heures et qu'on ne me les donne pas**, déroule la quadragénaire. **Je suis obligée de combler avec des heures d'intérim, le soir ou pendant les vacances.** »

Sa démission deviendra effective à la rentrée des vacances de la Toussaint. Mais ses collègues ont décidé de se battre pour elle. Ils étaient une quarantaine, hier, à manifester devant les locaux de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), à Hérouville.

« 24 heures, financièrement, ce n'est pas possible »

Sofiane\*, également AESH au collège Guillemot, était au rendez-vous. Lui a la chance d'avoir signé un CDD de trois ans, à 35 heures par semaine. « **J'ai commencé au lycée Jules-Verne (Mondeville), où il y avait un enfant autiste qui demandait beaucoup de temps. Automatiquement, j'ai obtenu un temps plein** », explique-t-il.

Pour lui, la situation de nombre de ses collègues est incompréhensible. « **On a d'un côté des AESH qui demandent des heures en plus, et de l'autre plein d'élèves en difficulté qui ont besoin du double, voire du triple d'heures. Mais ça bloque** », se désole-t-il. En dernière année de CDD, il se questionne sur la suite. « **Je vais essayer de renouveler mon contrat, mais si je n'ai pas 35 heures, je ferai autre chose. 24 heures, financièrement, ce n'est pas possible** », sait le professionnel.

Pour évoquer les difficultés des AESH du collège, les personnels mobilisés ont obtenu une audience avec la secrétaire générale de la DSDEN, lundi 21 octobre.

« **Sandra aime son métier et elle le fait très bien, il faut qu'on la retienne**, insiste Nicolas Vabre, professeur d'histoire-géographie au collège, syndiqué au Snes-FSU. **Il ne tient qu'à eux, lundi,**

**que sa démission soit considérée comme nulle et non avenue. J'ai bon espoir qu'elle reste notre collègue. »**

\*Ils n'ont pas souhaité que leurs noms de famille apparaissent

Tiphaine LE BERRE.



Sandra, au centre, accompagnée par ses collègues AESH du collège Gisèle-Guillemot. Ouest-France